

Les Violetta Latte

Théodora

projet en recherche de partenaires de production

création envisagée automne 2028

contact artistique

Violetta Latte

+33 06 98 77 33 20

lesviolettalatte@gmail.com

DISTRIBUTION

texte, mise en scène et costumes

Violetta Latte

avec

Jules Benveniste, Violetta Latte,

Chloé Lorphelin, Sipan Mouradian

collaboratrice artistique

Fanny Mocella

scénographie

Sasha Walter

création lumière

Mathilde Domarle

création sonore

Milhann Chodorowski

création vidéo

Django Burdeau

SOMMAIRE

Distribution 2

Soutiens 2

Calendrier 2

Synopsis 3

Note d'intention 4-5

Mise en scène ° univers esthétique 5

Citation 6

Mise en scène ° processus 7

Visuel 8

Extrait du texte 9

Biographies 10-12

AC 13-14

Les Violetta Latte 15

PARTENAIRES

en voie de définition

DURÉE ENVISAGÉE

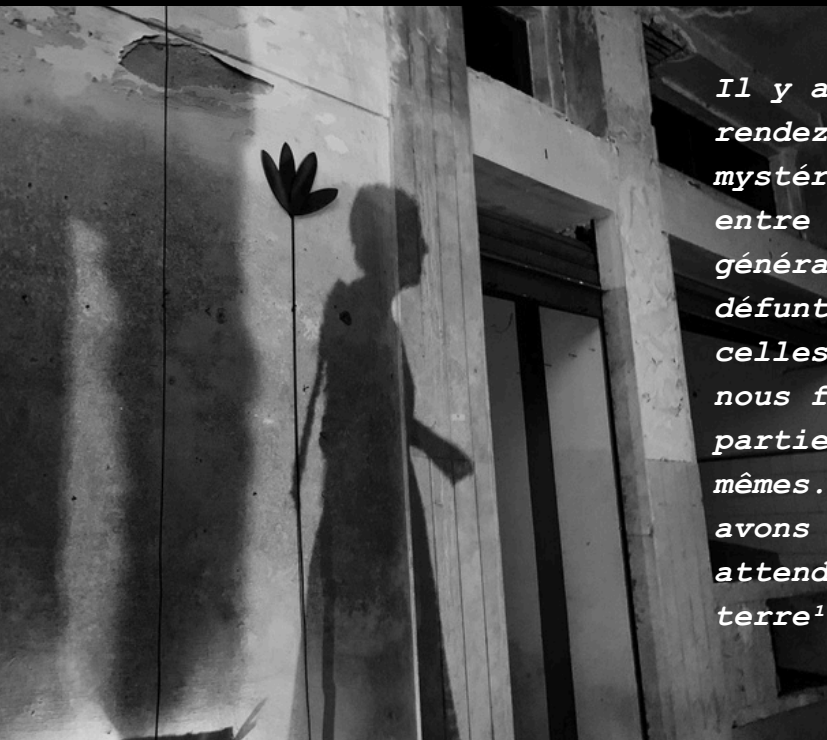
1H30

CALENDRIER PREVISIONNEL

six semaines à distribuer entre été 2026 et automne 2028

Théodora

° SYNOPSIS



Il y a un rendez-vous mystérieux entre les générations défuntes et celles dont nous faisons partie nous-mêmes. Nous avons été attendus sur terre¹.

¹Walter Benjamin, *Sur le concept d'histoire*, in *Ecrits français*, Gallimard, 1991.

Théodora est une créature fantasmagorique qui se manifeste dans le monde des vivants pour rencontrer son frère et le « ramener à la maison ». Son frère, souffrant d'amnésie, ne peut se souvenir d'elle ni même la voir. Dans cette recherche sans fin à travers les ères, c'est d'autres possibles elle-même que Théodora va rencontrer.

Se développant sur plusieurs époques, Théodora tisse un récit complexe d'histoires privées et politiques entrelacées, et donne la parole à fantômes, animaux, plantes et créatures mystérieuses pour questionner la fonction réparatrice de nos relations à l'invisible et du fait d'être hanté.es-par-les-fantômes. Au plateau, cet effritement de mémoires en images se traduit par un traitement plastique et radicalement transdisciplinaire de l'espace, qui donne vie à une succession kaléidoscopique de tableaux vivants, lyriques et loufoques.

Note d'intention.

Théodora, c'est le nom que j'aurais dû porter. Le tout premier nom que ma mère avait choisi pour moi. Lorsque j'étais enfant, toute chose avait une explication fantastique. Ma mère m'a fait grandir dans un monde à l'enchantement débordant. Entre astrologie, tarots, interprétation fantaisiste du christianisme, correspondances cosmologiques, prophéties, mythologies, contes de fées, histoires inventées... Ma réalité intérieure a toujours laissé pénétrer l'invisible dans le quotidien.

Aujourd'hui, adulte, je sais que la fin du monde enchanté correspond à un moment précis de l'histoire politique de l'Occident. Celui de la transition vers le capitalisme, sorcellerie de la modernité annoncée (entre autres) par les enclosures, la chasse aux sorcières, l'hécatombe coloniale, l'extractivisme et l'accumulation primitive...

A travers ce projet, je poursuis l'exploration de thématiques que j'avais déjà abordées avec *Médée et Moi*, première création de la compagnie. **D'un côté, le désir de problématiser la pensée dominante de type logocentrique et rationaliste ; de l'autre, une vaste exploration des relations amoureuses et de leur potentiel transformateur.**

Avec *Médée et Moi*, je décortiquais le mythe et commençais à esquisser une **envie de m'emparer du thème de la réévaluation des savoirs intuitifs, ces modes de connaissance en opposition avec ceux largement employés dans nos sociétés capitalistes et patriarcales.**

Théodora me permet d'approfondir davantage cette démarche, en inscrivant le récit dans un contexte magique et en intégrant **la notion de réenchantement du monde, qui constitue le cœur de la recherche autour de ce projet.** Astrologie, Cartomancie, Psychomagie, Ornithomancie, Oniromancie, Sorcellerie...seront ici amplement convoquées.

Fortement inspirée par le traitement de la relation amoureuse dans *Only Lovers Left Alive* de Jim Jarmusch, *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki et *Bones and All* de Luca Guadagnino, ainsi que par le conte de *Hansel et Gretel*, *Théodora* soulève de nouvelles interrogations – non sans un certain humour.

Note d'intention.

L'âme sœur existe-t-elle ? Pourquoi nous rencontrons-nous ? Qu'avons-nous à apprendre de l'autre ? L'autre est le lieu de nos projections. Mais existe-t-il un amour qui ne soit pas uniquement réductible à cela ? Un amour transcendantal, désintéressé de la psychologie humaine, qui se répéterait sans cesse à travers les ères ?

Ces questionnements demeurent sans réponse, mais ils ouvrent une autre brèche dans le récit : celle du processus de dé-subjectivation par la multiplication du soi. En effet, dans son voyage à travers les ères à la recherche de son frère, Théodora finit par rencontrer d'autres possibles d'elle-même.

Cela me permet de remettre les femmes au centre de la narration, déplaçant l'attention du frère à Théodora. Parmi les fantômes et les apparitions hallucinées de ce récit figurent : Cassandra, ma mère Anna Correale, Clarice Lispector, Théodora impératrice de Byzance, Miley Cyrus, Britney Spears et Lady Gaga (oui !), Leonora Carrington, Carol Rama, Marguerite Duras, ma très chère amie Caroline Chaniolleau, ma grand-mère Maria Cristina...

Ainsi, dans ce dispositif mêlant autobiographie, savoirs intuitifs et nouveaux féminismes, je me propose d'approfondir nos liens à l'invisible, en mettant en avant toutes les femmes que je suis, que j'ai été et que j'aurais pu être, et en faisant appel à mes pouvoirs magiques pour les évoquer et leur permettre de se rencontrer au plateau.

Mise en scène ° esthétique du spectacle

Théodora naît de la rencontre avec *The Cosmic Dance*, ouvrage dirigé par Stéphen Ellcock, qui rassemble des images très diverses parcourant l'histoire de l'art afin de montrer comment le microcosme reflète le macrocosme – et inversement – dans une vertigineuse concaténation de symboles et de significations.

Comme dans *Médée et Moi*, avec *Théodora*, je mets en avant un théâtre qui oscille entre lyrisme et prose, traversé par des accents comiques et décalées, et porté par un univers visuel exigeant.

Les influences qui nourrissent cette création sont multiples : du théâtre de l'absurde à la dramaturgie par images et la culture pop, en passant par les nouveaux féminismes.

*Poursuivre les fantômes c'est entrer
en contact avec quelque chose qui
vous change et qui recompose les
relations sociales dans lesquelles
vous êtes inscrit.es. C'est remettre
de la vie là où il ne subsistait
qu'une vague souvenir, une simple
trace, seulement visible pour celles
et ceux qui ont pris la peine de
regarder. C'est, parfois, écrire des
histoires de fantômes : des histoires
qui ne réparent pas uniquement des
erreurs en matières de
représentation, mais qui s'efforcent
de comprendre les conditions par
lesquelles une mémoire a été produite
en premier lieu, pour ensuite aller
vers une contre-mémoire, pour
l'avenir².*

²Avery F. Gordon, *Matières spectrales.
Sociologie des fantômes*, B42, 2024
(1997).

Mise en scène ° réalisation et processus

Théodora explore notre relation aux invisibles et aux formes d'interdépendance qui nous y lient. **Le théâtre est ici envisagé comme un dispositif de communication avec l'invisible : un espace où les voix des êtres en transformation peuvent se faire entendre et provoquer des résonances sensibles et intellectuelles chez le public.**

La mise en scène repose sur une démarche expérimentale et intuitive, qui s'articule autour de deux axes principaux :

1. Image et vision

Chaque scène est pensée comme un paysage intérieur. La création visuelle des scènes se fera par des séances d'improvisation dirigée, en lien avec la scénographie, permettant aux interprètes de générer des images à partir de sensations, de visions ou de récits intérieurs.

- Les improvisations serviront à tester les compositions scéniques, la relation aux objets et aux espaces, et à créer des tableaux visuels.
- La lumière et le son seront utilisés pour transformer ces espaces et accentuer la perception de l'invisible, en jouant sur les contrastes, les temporalités et les textures sensorielles.

2. Corps et contact

Le corps est au centre du processus créatif. Les interprètes ont d'ailleurs une pratique solide de la danse. Inspirée par la gestalt-thérapie*, la mise en scène considère le mouvement, la respiration et le contact comme des outils pour générer une expérience incarnée et sensible de la réalité.

- Le travail inclura des exercices de présence, d'écoute et de contact physique entre les interprètes et les autres artistes impliqués dans le travail ainsi que des exercices de visualisation.
- L'accent sera mis sur l'émergence d'une parole émanant du corps.

*La gestalt-thérapie est une méthode thérapeutique fondée sur la volonté de restaurer une vision unifiée de soi, de ses processus émotionnels, corporels, relationnels et intellectuels. Il s'agit d'une approche expérientielle dans laquelle la relation est conçue comme un véhicule de transformation.



Sidhe, Leonora Carrington, 1932.

Extrait de texte

Je suis déjà beaucoup trop vieille pour ce monde.

J'ai déjà trop compris.

Mes problèmes sont dans cet au-delà où mon corps se dissipe.

Ici, il ne me reste que quelques années à vivre.

Et peu de patience.

J'ai la vision. Je l'ai toujours eue. Et je n'ai jamais pu la consigner à personne.

Beaucoup pensent que c'est une question de vérité.

Je pense qu'ils sont sots.

La vérité ne m'a jamais intéressée.

Ce qui m'intéresse, c'est la réalité.

Et la réalité, on ne peut pas la dire, on peut seulement l'éprouver.

D'autres, par pure bienveillance, adhèrent à la vision, même s'ils ne comprennent pas.

Ce sont les êtres que je préfère, ceux qui ne comprennent pas.

"Qui se ressemble s'assemble."

Moi-même, je n'ai jamais rien compris.

Je me considère stupide comme une poule.

Et pourtant -

j'ai la vision.

Et parfois je me demande à quoi bon rester

puisque je ne peux la consigner à personne.

C'est que j'aime trop.

L'amour me tient en vie.

Par exemple, la chantilly sur cette glace noisette et pistache

que je suis en train de m'écraser sur tout le visage,

la dévorer comme une petite bête affamée pendant que je suis assise sur le banc du parc

à l'ombre des grands peupliers et des cyprès de la ville de F. -

Cette chantilly -

Rien que pour continuer à la manger, cela vaudrait la peine de vivre encore mille ans.

Violetta Latte est née à Naples. Elle se forme tout d'abord au chant lyrique avec l'Opéra de Naples, pendant dix ans; puis en arts plastiques pendant cinq ans. Elle s'installe ensuite à Paris, où elle se forme en tant que comédienne au sein du Cours Florent et en danse contemporaine avec Philippe Ducou (2016-2020). En parallèle, elle suit une formation de cinq ans en Gestalt Thérapie. Dans le cadre de sa formation, elle est également dirigée par des artistes comme Emma Dante, Pascal Kirsch, la compagnie Motus, Marina Otero, Luca Giacomoni et Camilla Amahi Saraceni. Elle travaille, entre autres, sous la direction de Marco Baliani (*Edipe roi* de Sophocle, Festival du Teatro Antico), Walter Le Moli (*Girotondo Kabarett*, Fondazione Teatro Due), Samir Reyad Mamdoh (*Couleurs de Vie*, Théâtre du Soleil) ... En 2019, elle fonde la compagnie Les Violetta Latte, d'abord dans les Pouilles, puis en 2022 à Paris. Avec Les Violetta Latte elle crée le solo en scène *Médée et Moi* (présenté au Théâtre des Clochards Célestes en 2026) et les performances *Dans le cycle du loup* et *Farinelli - VOIX*. Violetta travaille également avec le collectif Studi Femministi et avec l'ensemble Bougier TOTO.

Jules Benveniste est né et a grandi à Rome. Diplômé de Paris 3 (Théâtre/Lettres Modernes), ENSATT (Jeu), Scuola Holden (écriture), au sein de son parcours il apprend aux côtés de Dynamis Teatro (Rome), Marc Ernotte, Nadia Vadori-Gauthier, Amahì Camilla Saraceni, le Jan Fabre Teaching Group, David Clavel, Luca Giacomoni et le CISBIT (Centre d'Études de la Biomécanique Théâtrale) avec le maître Gennady Bogdanov. En France, il travaille avec Anna Nozière, Valérian Guillaume et Sabrine Ben Njima. En Italie, il crée pour le Festival ARTINVITA *Chants d'Amour* avec Alvisè Sinivia et Noémi Boutin, autour de Britten et Genet ; et tourne *Monday* de Dynamis Teatro avec ENEA. En 2022 il est lauréat du Nuovo Grand Tour 2022, programme de résidences artistiques pluridisciplinaires de l'Institut Français Italie. Il est cofondateur de l'ensemble Bougier TOTO, avec lequel il signe l'écriture et la mise en scène de *pleurePASpapa* (présenté en mai 2024 au JT24 à Paris et dont le texte est lauréat du Prix Théâtre 2024 de la Fondation Minou Amir-Aslani de l'Institut de France) et *SOIF* (avec lequel il est accueilli à la Chartreuse - Centre National des Écritures de Spectacle), en cours de création et coproduit par l'Odyssée, L'Autre Rive.

Chloé Lorphelin est formée au Cours Florent avant d'intégrer l'ESCA (Ecole Supérieure des Comédiens.ne.s par l'Alternance). Au cours de sa formation, elle commence à travailler sous la direction de Catherine Hiegel dans *Les Femmes Savantes* au Théâtre de la Porte Saint Martin, de Marie-Sophie Ferdane dans *Lac* de Pascal Rambert, ou encore d'Aurélien Van Den Daele, dans *L'Abattage rituel* de Gorge Mastromas. Elle jouera au sein du Collectif Gwen dans des créations comme *Des Filles Sages*, un thriller féministe soutenu par Artcena et la Drac IDF, ainsi que dans *L'Avare*, mis en scène par Tigran Mekhitarian. Chloé fait la rencontre de Simon Delattre et de l'univers de la marionnette, elle joue dans la création *Tout le monde est là*, ainsi que dans un futur spectacle prévu pour la saison 2026/2027. Elle joue dans la prochaine création de la compagnie Elvis Alatac, *Semeurs de panique*, un texte écrit par Mathilde Souchaud et mis en scène par Pier Porcheron. Elle participe également au festival Mythos 2025 avec une création en cours d'écriture qu'elle dirige avec Agathe Jeanneau.

Sipan Mouradian est acteur et danseur diplômé du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. En 2015, il crée avec Jean- Frédéric Lemoues *Et l'amertume d'être un homme se dissipe*. En 2016, il participe à la création du festival Les Effusions, implanté en Normandie, avec le collectif Les Bourlingueurs; il y crée *4L*, une performance dansée burlesque. En 2017, il coécrit un impromptu avec Jean Frédéric Lemoues au Théâtre National de Chaillot pour la clôture du cycle *Silence(s)* initié par Dominique Dupuy. Ses expériences de vie et son parcours le poussent à mêler les arts dans des spectacles à l'intention de tous les publics, en particulier de ceux les plus éloignés de l'art et de la culture. En 2018 il fonde la Compagnie d'En ce moment, implantée à Alfortville, avec laquelle il développe le projet international Road Theater (la première édition s'est déroulée en Arménie en Juillet 2018). Il joue dans *C'est la Phèdre!* (Effusions, Conservatoire national, BIS de Nantes, Festival Impatience, Monfort), *Hamlet* (Spoleto, Conservatoire national, Fragments #5, Après la Neige, WET), *Claire Anton* et *Eux* (Conservatoire national, Avignon IN, Université de Princeton, Friche Belle de Mai). Récemment au festival d'Avignon (édition 2021), il joue dans *Le Cabaret des Absents* sous la direction de François Cervantes, au 11•Avignon. Il tourne aussi au cinéma avec Arnaud Desplechin, François Ozon, Lucie Borleteau, et avec Laurier Fourniau. Depuis Juin 2024, il mène un projet d'écriture en EHPAD, à Alfortville.

Fanny Mocella découvre la pratique théâtrale au sein du Teatro delle Nuvole (Naples) à l'âge de 4 ans. Elle poursuit son exploration des arts de la scène en intégrant le chœur des enfants du Teatro San Carlo (2007-2017). En 2016, elle rejoint le collectif "Teatro Popolare » et prend part à leur première création, *Enne, Dei Santi e Scarrafondi* (2017). En 2020, elle est reçue à l'École Normale Supérieure en Théâtre et en Histoire. Après un Master en Histoire transnationale, elle revient à ses premières amours en intégrant le Master « Théâtre et Écriture » de la Sorbonne Nouvelle dont elle sort diplômée en 2025. Elle assiste en 2024 Mathieu Bauer pour Palombella Rossa (Manège de Maubeuge).

Sasha Walter se forme d'abord en design d'espace à l'école Duperré à Paris, et une année à la Nouvelle Académie des Beaux Arts de Milan en scénographie spécialité théâtre, opéra et costumes. Elle intègre en 2021 le master de scénographie de l'ENSATT dont elle sera diplômée en juin 2024. Au cours de son parcours elle a pu travailler avec Julien Peissel, le Munstrum théâtre ou encore le metteur en scène britannique Jamie Bradley. Elle aborde l'espace théâtral comme un terrain de jeu pour défendre de nouveaux imaginaires et travaille sur les possibilités hybrides de représentation comme la performance, l'installation, ou encore la rave party ; à la recherche d'espaces narratifs en dehors de la boîte noire. Elle est stagiaire en construction à la MC93 où elle assiste Jeff Garraud sur une scénographie pour Johanny Bert, et travaille comme scénographe avec le metteur en scène anglais Jamie Bradley et le conservatoire d'Artez à Arnhem aux Pays Bas. Elle participe également à des workshops explorant le médium scénographique dans ce qu'il a de plus plasticien avec Louis Arène de la Cie du MUNSTRUM, Sophie Perez et Julien Peissel, scénographe de Vincent Macaigne et de LaHorde.

Mathilde Domarle est éclairagiste et régisseuse générale et lumière. Elle se forme à la régie lumière au lycée Guist'hau à Nantes, puis à la conception à l'ENSATT. Elle débute comme assistante aux côtés des éclairagistes Julie-Lola Lanteri (« Les Beaux Ardents » ; « Midi nous le dira »), Philippe Berthomé (« Les Liaisons dangereuses », Christine Letailleur ; « Le Monstre du Labyrinthe », Marie-Eve Signeyroles ; « Le Camion », Marine de Missolz) et Kelig Le Bars (« La Tendresse », Julie Bérès). Elle signe les lumières de « Tandem », Cie Superlune ; « Ceci est mon corps », Cie Avant l'Aube ; « Killing Time », Cie Duck-Billed (danse) et « L'Hiver Rude », Bambou Monnet et Gwenn Buczkowski (cirque). En 2018, elle crée la Compagnie Désesquisses et met en scène « BEAT/Mexico City Blues », petite forme de théâtre-musique autour des poètes et poétesses de la Beat Generation. En parallèle de son travail dans le spectacle vivant, elle pratique la peinture et expose ses tableaux à Roubaix, Nantes, Lyon et en Italie. Elle signe la création lumière de « pleurePASpapa », première création de Bougier TOTO.

Milhann Chodorowski est diplômé de l'ENSATT dans le parcours de conception sonore en 2024. Il a pu y collaborer avec des metteur.euse.s en scènes comme Jamie Bradley et Florence Minder. Il assure la création sonore et la régie son de plusieurs spectacles de théâtre émergents entre 2016 et 2021 comme Notre Océan pour la compagnie Les Plusieurs Vies ou Et si tout allait bien pour la compagnie Naïades. En mettant un point d'honneur à l'ambiance et l'immersion, Milhann pense ses créations sonores comme un dialogue sensible avec le plateau. Le son y est un fantôme complétant, contredisant ou sublimant l'action.

Django Burdeau est née de père américain et de mère néerlandaise, mais a grandi dans les Pouilles, en Italie, où il s'est formé en autodidacte aux métiers de la cinématographie - photographie, production et post production -, tout en travaillant comme oléiculteur.

Après avoir parcouru l'Europe et les Balkans à vélo, Django s'est à nouveau tourné vers le cinéma, signant la photographie et le scénario du long métrage documentaire : As leaves turned brown - de Caleb Burdeau. Il co-réalise le court-métrage documentaire Surviving at demolition avec Pauline Blanchet. En octobre 2024, il participe au Nouveau Grand Tour 24 - organisé par l'Institut français de culture en Italie - grâce auquel il développe la vidéo-installation Squarci - dentro la terra, fuori la terra, pendant un mois de résidence au sein de Artinvita. Pour Artinvita, il réalise également la vidéo-installation Not our land anymore, qui sera montrée au public en octobre 2025.

Django vit actuellement à Paris où il travaille pour le cinéma et comme créateur lumière et son pour le spectacle.

ACTION CULTURELLE - TRANSMISSION

1. Rêver l'obscur en autoportrait - écriture et mise en image

Public : Tout public à partir de 16 ans. Un groupe mixte (tout âge, genre, nationalités, etc.) de maximum 20 personnes.

Durée : Une rencontre de 4H ou plusieurs rencontres à définir avec les lieux d'accueil.

Lieu : De préférence salle de pratique théâtrale, salle polyvalente le cas échéant.

Intervenant : 1 personne

Rêver l'obscur en autoportrait est un laboratoire d'écriture créative et mise en image qui prend son nom de l'homonyme essai de Starhawk et propose un travail d'exploration de soi développé grâce à des exercices de visualisation, d'écriture créative, de dessin/peinture et de mouvement d'ensemble. Nous invitons ainsi les participant.es à plonger dans les fantasmagories, les peurs enfouies et les univers visuels et poétiques, réels ou rêvés qui les habitent, pour les mettre en mots, en image et en relation.

Le propos est, à travers ce laboratoire, d'accompagner les participant.es dans un processus libérateur de déploiement de l'imaginaire qui puisse à la fois leur permettre d'augmenter la connaissance de soi et de s'approprier des outils créatifs que nous exploitons, tout en cohérence avec les enjeux qui animent *Théodora dans les ères*.

ACTION CULTURELLE - TRANSMISSION

2.S'enraciner - travail sur la présence et sur la relation. Une pratique entre théâtre et thérapie-gestlat.

Public : Tout public à partir de 16 ans. Un groupe mixte (tout âge, genre, nationalités,etc.) de maximum 20 personnes.

Durée : Plusieurs rencontres à définir avec les lieux d'accueil.

Lieu : Salle de pratique théâtrale.

Intervenant : 1 à 2 personnes

Cet atelier propose une vaste exploration de la présence et de la relation. Nous allons d'abord travailler, par le biais d'exercices de méditation, de respiration et d'enracinement, sur la notion de *contact avec soi*, qui consiste en la capacité d'être à l'écoute de soi, de ce qui émerge dans le moment présent (émotions, sensations, physiques, pensées, imageries...). Ensuite, nous allons étendre ce sens de *contact avec soi* dans la relation avec les autres grâce à des travaux de mouvement d'ensemble, et/ou de chorale. L'objectif est d'offrir un espace privilégié d'écoute, de soin et de confiance, où chaque participant puisse se sentir vu.e et accueilli.e pour ce qu'il/elle est, développant une majeure connaissance de soi, de sa présence émotionnelle, corporelle et relationnelle. En tant qu'artistes et êtres humains engagé.e.s dans une pratique éthique de notre activité artistique et professionnelle, nous croyons au théâtre comme puissant moyen transformateur, puisqu'il travaille avec ce qui est par nature en perpétuelle transformation: le corps, la relation, le vivant.

LES VIOLETTA LATTE

Ironiquement homonyme de sa fondatrice, Les Violetta Latte est une compagnie de théâtre transdisciplinaire basée à Paris. Créée initialement en Italie en 2019, puis installée en France en 2022, la compagnie est active dans le domaine de la création et de la transmission entre les deux pays.

À travers notre pratique artistique, nous développons une recherche dont l'envie est de problématiser la pensée dominante logocentrique et rationaliste qui soutend nos sociétés capitalistes, coloniales et patriarcales. Pensée qui, en excluant la dimension proprement sensible, sensorielle et transformatrice de l'expérience corporelle et en concevant la nature et l'autre en termes d'appropriation, est en train de plonger le vivant dans la catastrophe imminente.

Une alternance entre lyrisme et prose décalée, ainsi qu'une recherche visuelle exigeante, sont des axes de travail largement explorés par les créations de la compagnie.

CRÉATIONS PRÉCEDENTES

Médée et Moi - solo en scène écrit, mis en scène et interprété par Violetta Latte (présentée en janvier 2026 au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon).

contact artistique / administratif

Violetta Latte

+33 06 98 77 33 20

lesviolettalatte@gmail.com

contact technique

Django Burdeau

djangoburdeau@gmail.com